Document generated on 05/23/2025 6:59 a.m.

Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Québec : Les Presses de l'Université Laval

Laurent Theis

Volume 10, Number 2, 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018170ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018170ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Theis, L. (2007). Review of [Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, *10*(2), 181–182. https://doi.org/10.7202/1018170ar

Tous droits réservés © Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 10, nº 2, 2007, p. 181 à 191

Recensions

Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Les modalités du développement de l'identité professionnelle chez les futurs enseignants sont au centre de l'ouvrage signé par Marie-Claude Riopel. L'objectif principal de ce livre, issu d'une thèse de doctorat primée par le Prix Tousignant-Desrosiers 2003, est de mieux nous faire comprendre l'expérience de formation initiale telle que vécue par les étudiants. Plus particulièrement, l'autrice propose d'examiner comment se développe une identité professionnelle d'enseignant au cours de sa formation.

Dans une première partie de l'ouvrage, Marie-Claude Riopel dresse un portrait des difficultés reliées à la formation initiale des enseignants au primaire et réalise une synthèse des différents points de vue sur l'identité professionnelle. Celle-ci la conduit à centrer sa recherche sur trois aspects de l'identité professionnelle : les rapports des étudiants à la profession enseignante, à la formation à l'enseignement ainsi qu'aux contenus enseignés au primaire. C'est à travers l'analyse qualitative de travaux universitaires produits par des étudiants et des entrevues réalisées avec ceux-ci que Riopel analyse l'identité professionnelle qu'une dizaine d'étudiants sont en train de développer. Dans une première partie, elle propose au lecteur, exemples à l'appui, une catégorisation des composantes de l'identité professionnelle qu'elle a pu observer dans ces travaux. Dans une deuxième section, qui a comme objectif de situer les cohérences dans le discours des étudiants, elle dresse le portrait exhaustif du développement de chacun des étudiants participants pour aboutir à la description de quatre profils différents d'étudiants concernant leur parcours de formation et leurs projets professionnels. Finalement, une dernière section lui permet de réaliser une nouvelle lecture du concept d'identité professionnelle à la lumière des résultats obtenus.

L'ouvrage de Marie-Claude Riopel apporte une contribution majeure à la compréhension du développement de l'identité professionnelle chez les futurs enseignants du primaire en formation initiale. D'abord, elle réalise une analyse exhaustive du concept d'identité professionnelle, dans laquelle elle réussit à dresser un portrait éloquent des recherches qui ont été réalisées sur ce sujet. C'est la multiplicité des points de vue et des approches pour décrire l'identité professionnelle, une argumentation convaincante et des appuis théoriques rapportés avec une grande rigueur qui caractérisent cette section. Ensuite, elle s'attaque à l'émergence de l'identité professionnelle chez les futurs enseignants, peu étudiée en profondeur jusqu'ici. Certes, plusieurs études ont décrit l'identité professionnelle d'enseignants en exercice, mais la contribution de Marie-Claude Riopel est de décrire l'émergence de cette identité au cours de

la formation initiale. D'ailleurs, l'absence de recherches dans ce domaine est fort bien justifiée, même si certaines critiques, parfois virulentes, de recherches empiriques, auraient pu être davantage argumentées.

La description des résultats de recherche donne au lecteur un regard fascinant sur la perception des étudiants en formation initiale concernant leur rapport à la profession enseignante, à la formation à l'enseignement et aux contenus enseignés au primaire. La méthodologie employée se caractérise par une grande minutie, en plus d'être parfaitement adaptée aux questions de recherche soulevées. La catégorisation réalisée est rigoureuse et les nombreux exemples d'extraits de travaux donnent au lecteur un regard privilégié sur le cheminement de l'identité professionnelle des futurs enseignants. Par ailleurs, les portraits d'étudiants offrent un excellent aperçu de la diversité des identités professionnelles que les étudiants sont en train de développer et la catégorisation en quatre types de parcours permet, dès lors, de mieux comprendre leur cheminement.

Cet ouvrage constitue un outil indispensable pour les formateurs des enseignants, car il permet de mieux comprendre la construction de l'identité professionnelle chez les futurs enseignants en formation initiale. De plus, il montre avec beaucoup de rigueur la nécessité de tenir compte de cette construction identitaire lors de l'accompagnement des étudiants. D'ailleurs, ce livre fournit de nombreuses pistes de réflexion à ce sujet en plus d'ouvrir sur de nouvelles pistes d'accompagnement et d'intervention.

Laurent Theis
Université de Sherbrooke

Gauthier, C. et Mellouki, M. (dir.) (2006). *La formation des enseignants au Québec à la croisée des chemins*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Il va sans dire que la lecture de cet ouvrage, publié sous la direction de Clermont Gauthier et M'hammed Mellouki, tombe à point nommé dans cette période où les réformes éducatives fondatrices du système scolaire québécois font l'objet de vifs débats et d'échanges polémiques. Depuis plusieurs années, la question de la formation des enseignants alimente considérablement les réflexions qui précèdent, voire accompagnent la mise en œuvre des politiques éducatives. Elle peut être explorée et analysée à partir de plusieurs perspectives. La perspective sociopolitique alimente principalement les recherches et les écrits qui portent sur les fondements et donc sur les enjeux idéologiques des politiques de formation des maîtres (Carbonneau et Tardif, 2002). La perspective pédagogique permet d'interroger les différents modèles pédagogiques conçus et mis en œuvre par les institutions de formation, comme la pédagogie par alternance, par exemple (Maubant, 1997, 2004). La perspective didactique, moins développée que les deux précédentes, cherche, quant à elle, à comprendre les conditions de réalisation et de réussite de la transmission professionnelle (Pastré, 2002). L'intérêt croissant pour la formation des enseignants est concomitant de certaines analyses faisant le constat de la faible performance du système éducatif. Dans cette perspective, de nombreuses recherches insistent sur la corrélation établie entre, d'une part, l'objectif d'amélioration des performances scolaires et, d'autre part, l'objectif d'amélioration de la formation professionnelle des enseignants.